



Les miroirs

CERTAINES de mes lectrices en jetant les yeux sur le titre choisi de cet article se diront : "Tiens, on parle ici des demoiselles qui s'étudient devant leur miroir..." et vite elles liront avec empressement. Déception ! il est bien question de miroirs, non pas de ceux qui renvoient un image fidèle mais bien des glaces convexes, miroirs concaves qui rallongent, raccourcissent, élargissent et défigurent ceux qui ont la mauvaise fortune de rencontrer ces glaces mal faites.

Dans quelques musées, on voit de ces glaces qui dispensent ainsi tout autour d'elles la laideur sous ses formes les plus grotesques. Les gens ne se reconnaissent plus et sur les figures des visiteurs, on peut lire un étonnement mêlé de stupéfaction de se retrouver si laids.

Quelques-uns trouvent ces caricatures ridicules et s'amuse à se regarder sous tous les angles. Le grotesque de ces images ainsi renvoyées n'est pourtant pas des plus amusants. D'autres passent leur chemin sans même jeter un coup d'œil. Ils préfèrent garder intacte la pensée qu'ils se sont faite d'eux-mêmes. D'autres pleurent de voir cette transformation méchante de leur être. Le *beau* a ses adeptes fidèles et tout ce qui les rapproche de la laideur les rend tristes et décontenancés.

Comme ces miroirs, il est des esprits qui prennent un malin plaisir à déformer tout ce qui les entoure et tout ce qu'ils voient.

Vous sortez. Il serait préférable de garder la maison.

Vous ne sortez pas. L'air et l'exercice vous sont nécessaires.

Vous parlez. Ces esprits mal faits tout en répétant ce que vous avez dit, vous feront dire ce que vous n'avez même pas pensé.

Vos actes passés à leur examen auront un but tout autre que vous leur assignez. Et si

lassés, vous tentez de vous défendre, personne ne vous croira. Ces gens font l'opinion et s'emparent des esprits à leur avantage.

Comme les miroirs mal faits, ils grossissent, allongent, élargissent vos faits et gestes et bientôt vous ne vous reconnaissez plus. C'est vous et ce n'est pas vous. Vous vous dites : "C'est bien ce que j'ai dit" et ce n'est plus cela. "C'est bien ce que j'ai fait" et ce n'est pas cela. L'esprit déformateur s'est emparé de vos actions sans s'occuper du préjudice que ses soupçons et ses allusions pouvaient vous porter.

Défions-nous de ces gens-là et surtout gardons nous bien d'être cet esprit qui défigure tout ce qui l'approche, qui grossit les faits et laisse supposer des choses qui sont fausses, préjudiciables au prochain.

Cette pensée de Pascal est toujours d'actualité : "D'où vient qu'un boiteux ne nous irrite pas et qu'un esprit boiteux nous irrite ? La cause est qu'un boiteux reconnaît que nous allons droit et qu'un esprit boiteux dit que c'est nous qui boitons ; sans cela nous en aurions pitié et non colère."

Jeanne LE FRANC.

BOITE AUX LETTRES

FRAGILE.— Je suis enchantée de votre décision de revenir plus souvent et plus longuement à notre *Femina* où vous trouverez toujours le meilleur accueil. Votre envoi parcheminé m'est parvenu par un jour d'orage mais au moment où je vous dédie ces quelques lignes, le soleil d'automne semble vouloir nous dédommager de la parcimonie de son confrère : le soleil d'été.

Je transcris ici, pour vous, cette pensée de J. de Maistre, *Lettre à la Duchesse des Cars*, mai 1819 : "Les minutes des empires sont les années de l'homme ; nous donc qui ne vivons